



**NPA**

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

... à l'hôpital  
et au-delà !



Hôpital Pitié-Salpêtrière

06 février 2024

## **Paysans, salariés du public et du privé : c'est aux capitalistes et à leurs représentants qu'il faut s'en prendre !**

Il n'aura fallu que quelques heures après les annonces d'Attal pour que la quasi-totalité des barrages d'agriculteurs, à l'appel de la FNSEA et de la Coordination rurale, soient levés. Seule la Confédération paysanne a appelé à poursuivre les actions, et là, la police de Darmanin est vite intervenue pour faire lever les barrages. Attal a promis une « pause » sur le plan « Écophyto » de réduction des pesticides, de diminuer le nombre de jachères et de rétablir les subventions sur le gasoil non routier (GNR) pour les tracteurs.

Bref, le gouvernement se sert de « l'écologie punitive » comme bouc-émissaire, pour mieux épargner les géants de l'agrobusiness, que ce soient les banques, les industries agro-alimentaires ou les grandes surfaces. Il leur est juste demandé de... mieux respecter la loi ! Une loi qui a bien montré qu'elle est incapable de garantir un revenu à ceux qui travaillent la terre.

Comment expliquer alors que les barrages routiers aient été si rapidement levés ? Tout simplement parce que, dans cette mobilisation, se trouvaient aussi bien les petits agriculteurs, écrasés par les dettes, vivant en dessous du Smic, pressurés par les grands capitalistes... que des dirigeants de véritables empires de l'agrobusiness, tel Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA, dirigeant de la multinationale Avril – les huiles Lesieur, Isio4, Puget... Il est même le président du conseil d'administration de Sofiprotéol, une société de... crédit aux agriculteurs ! Pas étonnant que ces messieurs-là ne veuillent surtout pas qu'on s'en prenne aux banques et aux grands capitalistes !

### **La colère paysanne a ravivé la colère ouvrière**

Il n'empêche, l'explosion de colère des paysans a suscité une profonde sympathie chez les travailleurs et travailleuses. Le slogan « vivre et pas survivre » résonne avec la stagnation des salaires et la hausse des prix de la vie courante dans les villes. On pouvait voir de nombreux clins d'œil aux blocages paysans dans les manifestations bien

fournies de l'Éducation nationale du 1er février. Pour sûr que les mensonges, l'arrogance et le mépris de la nouvelle ministre, Amélie Oudéa-Castéra, ont dû jouer.

Côté vie privée : elle contourne le système pour placer ses enfants à Stanislas, école privée de luxe, catholique intégriste.

Côté vie publique : elle annonce de nouvelles mesures renforçant le tri social et l'encasernement de la jeunesse, avec les « groupes de niveau » dès le collège, et la généralisation du service national universel au lycée. Le tout sur fond d'établissements délabrés, de salaires qui stagnent et de crise de recrutement – ceci expliquant cela. Là encore, il faudrait déjà augmenter les salaires pour qu'on puisse recruter ! La grève a été particulièrement bien suivie jeudi dernier, et les suites sont en cours de discussion et de préparation dans les établissements. C'est bien la mobilisation de tout le secteur, de la maternelle au lycée, qui est posée.

Des mobilisations auront également lieu dans les jours et les semaines qui viennent à la SNCF, à la RATP, dans les centres de tri de la Poste. Là aussi, l'exigence, c'est l'augmentation des salaires et l'amélioration des conditions de travail, pour pouvoir vivre dignement de son travail dans de bonnes conditions !

### **Pour un mouvement d'ensemble !**

Cette ébullition vient de toutes celles et ceux qui n'en peuvent plus des fins de mois qui commencent le 5, qui n'en peuvent plus de se tuer à travailler pour ne pas gagner sa vie. Oui, plus que jamais, dans le public comme dans le privé, à la ville comme à la campagne, c'est l'augmentation générale des salaires et des revenus de ceux qui travaillent qui est à l'ordre du jour : 400 euros d'augmentation pour tous ! Pas un seul salaire en dessous de 2000 euros ! Et, pour imposer une telle mesure, c'est bien un mouvement d'ensemble des salariés, de la jeunesse et des paysans exploités qu'il faudra.

**12 heures : abracada-bras d'honneur**

En rythmologie, ça fait des mois que la direction veut passer le service en 12h. Alors ils tentent : la semaine dernière, surprise de trouver des affiches proposant de participer à des groupes de travail sur le sujet, accompagnées de trames à 12h pour les collègues. Leur vraie stratégie est moins diplomate, et toujours la même : ils laissent pourrir le sous-effectif, et les plannings débordent déjà à 12h... voire plus.

Donc ça peut sembler être une solution de passer en 12h, SAUF QUE :

- Une fois passés en 12h, on fera combien d'heures vraiment ? 14h ? 15h ?
- On aurait plus de repos d'affilée ? Non ! Les plannings sont très rarement respectés, la semaine blanche a déjà sauté dans plein de services.
- Les 12h c'est aucun temps de transmission, donc ce sera du travail pas payé !
- Travailler en 12h c'est des problèmes de santé en plus (maladies cardiovasculaires, dos, cystites...) : toutes les études le montrent !

À chaque passage en 12h, ce sont des dizaines de collègues qui partent parce que c'est impossible de tenir. Si les directions veulent les douze heures c'est pour faire des économies... Pas pour nous !

**L'hôpital prend l'eau**

Au bâtiment Paul Castaigne, réouvert il y a quelques mois, après des années et des millions de travaux, il y a des fuites d'eau... partout. Une histoire de joints qui ne seraient pas les bons. On en est rendus au système D, mais faudrait pas trop qu'on s'habitue, il n'y a aucune fatalité là-dedans : la direction n'a qu'à mettre les moyens.

**Saphir côté usine**

À la maintenance, le logiciel Saphir est une vaste blague. On est sensé scanner, avec des tablettes, les QR Code sur les portes où on intervient, mais la direction n'a pas fourni de tablettes en nombre suffisant... Et il n'y a plus toutes les infos sur les bons qu'on nous donne pour indiquer le matériel à réparer, résultat : on perd des heures à tourner dans les bâtiments, et ça traîne pendant des jours... À une époque où on était assez nombreux pour le boulot à faire, c'était plus simple : on connaissait les services et on savait qui appeler !

**Double peine à la crèche**

À l'hôpital quand on change de planning à la dernière minute sur demande du cadre, la direction nous fait payer deux fois la place à la crèche. Pas question de payer deux fois d'autant que c'est la direction qui est responsable des plannings et des changements.

**Usines automobiles : vague de colère contre le vol des congés pendant les JO**

Comme à l'hôpital, dans les usines automobiles les patrons veulent empêcher les salariés de prendre leurs congés pendant les JO. Mais ces derniers jours, les grèves se sont multipliées contre ce vol de congés : 500 grévistes à PSA Caen, 500 à PSA Hordain, 200 et 150 grévistes à PSA Sochaux... Et ça a payé ! Sur plusieurs sites, la direction a reculé en accordant 3 semaines, et en laissant la 4ème à disposition des salariés et pas du patron. À nous de jouer !

**De l'art d'utiliser les agriculteurs... contre les migrants**

Comme on l'a vu ces derniers jours, les différents courants politiques de droite et d'extrême droite essaient de récupérer le mécontentement légitime des agriculteurs. Dernière en date : Éric Ciotti, patron des Républicains, propose de récupérer l'enveloppe allouée à l'aide médicale d'État (AME), destinée à prendre en charge les dépenses médicales des étrangers en situation irrégulière, afin de financer un salaire minimum de 1 500 euros pour chaque agriculteur. Rien à voir avec ce que revendiquent les agriculteurs ! C'est de la manipulation crasse, pour monter les uns contre les autres, et faire passer leurs réformes immondes : comme la suppression de l'AME.

**Deux poids, deux mesures**

À la suite des États-Unis, 9 pays dont la France ont annoncé suspendre leurs financements à l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), 12 de ses salariés (sur 30 000) étant soupçonnés par Israël d'avoir été impliqués dans l'attaque du Hamas du 7 octobre. Pourtant, 2 millions de personnes dépendent de l'UNRWA pour leur survie au quotidien. Dans le même temps, Israël continue d'envoyer ses troupes massacrer les Gazouïs, laisse les colons de Cisjordanie tirer sur les palestiniens, et encourage des militants d'extrême droite à bloquer l'entrée de l'aide humanitaire à Gaza... tout ça sans la moindre sanction de ses alliés occidentaux.

Depuis plusieurs semaines, un collectif d'hospitaliers s'est créé pour dénoncer le massacre en cours en Palestine, et pour soutenir nos collègues à Gaza qui travaillent dans les hôpitaux bombardés par l'armée. Nous sommes toutes et tous concernés ! Rejoins le collectif :



SOIGNANTESPRGAZA

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → [etincelle.aphp@gmail.com](mailto:etincelle.aphp@gmail.com)

Pour lire le reste de nos publications → [nouveaupartianticapitaliste.fr](http://nouveaupartianticapitaliste.fr)



@npanouveaupartianticapitaliste